

L'élévation par le travail

Aharon David Gordon (1856-1922)

Aharon David Gordon compte parmi les idéologues reconnus du mouvement des travailleurs juifs en Palestine.

Il prône l'activité corporelle comme moyen d'élévation de l'être humain, une "religion du travail".

Une tête de prophète et des bras d'ouvrier

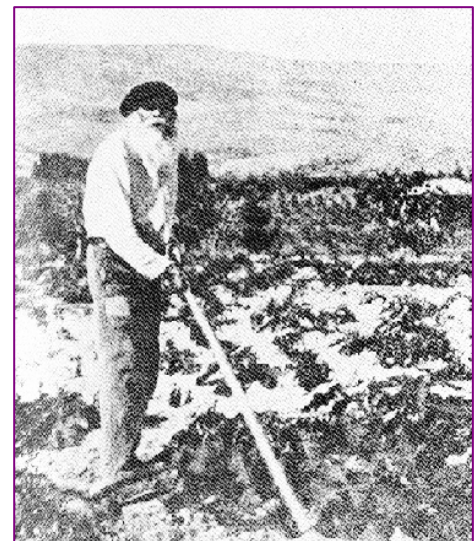
Il naît à en **Ukraine en 1856**, dans une famille croyante et aisée. Il reçoit une éducation religieuse et laïque. Réformé de l'armée à cause de problèmes médicaux, il travaille pendant 20 ans comme employé sur les domaines du baron Horace Ginzburg, à qui il était apparenté. Marié à une cousine, Feiga Tartakov, cinq de leurs sept enfants meurent très jeunes. Les pogroms de 1881 le convainquent des idées sionistes avancées initialement par le mouvement "**Hibat Sion** ("Amour de Sion"). Après la mort de ses parents et après que ses enfants sont devenus indépendants, il décide d'aller en Palestine pour d'y travailler la terre.

Agé de 48 ans il "monte" en Israël où il s'adonne au travail de la terre, qu'il considère être l'unique manière d'accéder à la délivrance spirituelle. Le lourd travail physique dans lequel Gordon se lance à un âge avancé, et sans aucune expérience, aura une forte influence sur le reste des travailleurs en Israël. Après avoir vécu et travaillé dans des plantations d'orangers comme à Petah Tikva et dans le vignoble de Richon Létsion, il est rejoint par sa femme et sa fille Yaël pendant que son fils reste en Europe. Son épouse meurt peu après.

Vers la fin de sa vie, en 1919, Gordon s'installe au nouveau **kibboutz Deganya** où il partage une chambre commune avec trois autres ouvriers. Quand il est de garde, il refuse de porter une arme et prend seulement sa flûte. Chaque matin, il fait ses prières, ce qui est assez insolite dans le nouveau milieu où il vit.

Ses idées sur la pureté du travail physique, sur son rôle libérateur et de "force cosmique" lui ont été inspirées par les écrits de **Henry George et Henry Thoreau**. On y retrouve aussi des influences du 'hassidisme et de la cabale. A. D. Gordon s'est abstenu des activités politiques ou partisans proprement dites et a trouvé de l'intérêt dans l'éducation des jeunes générations de juifs en Palestine.

Il meurt en 1922, à la suite d'un cancer du larynx. La "**Maison Gordon**", musée et institut sur la nature et l'agriculture, ainsi que le mouvement de jeunesse "**Gordonia**", fondé en 1925, rappellent son souvenir.



Source : Geoffrey Wigoder : "Les Juifs dans le monde", Dictionnaire bibliographique.